

Stevens, Charles J. *Confronting the World Food Crisis*.
Muscatine (Iowa), The Stanley Foundation, Coll. « Occasional
Paper 27 », 1981, 26 p.

Mark Charlton

Volume 14, numéro 2, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701516ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701516ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charlton, M. (1983). Compte rendu de [Stevens, Charles J. *Confronting the World Food Crisis*. Muscatine (Iowa), The Stanley Foundation, Coll. « Occasional Paper 27 », 1981, 26 p.] *Études internationales*, 14(2), 375–375.
<https://doi.org/10.7202/701516ar>

damentale du système international d'approvisionnement en pétrole demeure. C'est le message fondamental que les auteurs de ces deux ouvrages cherchent à nous transmettre, avec succès espérons-le!

Georges A. LÉGER

*La société Pétro Canada
pour l'assistance internationale*

STEVENS, Charles J. *Confronting the World Food Crisis*. Muscatine (Iowa), The Stanley Foundation, Coll. « Occasional Paper 27 », 1981, 26 p.

La brochure de Charles Stevens s'inscrit dans la série des publications de la Fondation Stanley destinée à promouvoir les solutions multilatérales aux problèmes mondiaux. Cette fois-ci, Charles Stevens aborde le problème alimentaire mondial et ses dimensions politiques, et fait une évaluation des différentes solutions proposées.

Même s'il y a un bon nombre de facteurs qui déterminent la production et la distribution des denrées, Stevens croit que la pauvreté et la croissance rapide des populations du tiers monde sont les deux causes principales de la faim. Mais, jusqu'ici tous les efforts pour remédier à la situation sont empêchés par le fait que, selon Stevens, « The current international system of food management is one largely controlled by established political and commercial interests. » (p. 10).

Pour améliorer la situation alimentaire, Stevens recommande que:

- 1) les pays en voie de développement adoptent une politique d'auto-suffisance,
- 2) les programmes d'aide alimentaire fassent partie d'un plan de développement bien intégré,
- 3) l'aide américaine accorde une plus grande priorité aux besoins des bénéficiaires au lieu des intérêts économiques des États Unis,
- 4) des réserves nationales de grains contrôlées par l'ONU soient établies pour assurer aux importateurs d'aliments des approvisionnement en céréales, même en période de pénurie.

5) les agences d'aide développent des méthodes plus efficaces pour administrer les programmes d'aide alimentaire.

Il faut noter certaines lacunes dans ce petit ouvrage. En raison de la brièveté de cette brochure, on ne trouve que très peu de discussions sur ses recommandations. Ainsi, quand Stevens parle de la nécessité d'adopter des critères humanitaires pour l'octroi de programmes d'aide alimentaire, il ne donne pas une explication de ses critères. Quand il recommande la constitution de réserves de grain, il ne parle pas des conflits d'intérêts qui ont déjà empêché leur établissement. Malgré sa conviction de l'importance des programmes pour contrôler la croissance des populations, Stevens ignore totalement les obstacles déjà rencontrés par ces programmes.

Le spécialiste n'y trouvera rien qu'il n'a déjà lu ailleurs. Mais, pour l'étudiant peu familier encore avec le sujet, *Confronting the World Food Crisis* constituera un bon point de départ.

Mark CHARLTON

*Département de science politique
Université Laval*

WOODS, Richard G (ed.), *Future Dimensions of World Food and Population*, Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 431 p.

Cet ouvrage reproduit les conférences données par 14 experts aux parlementaires américains dans des dinner-meetings organisés par la Congressional Roundtable on World Food and Population en 1979 et 1980. Le but avoué est de se conformer aux sensibilités de ces parlementaires et de contribuer au renforcement du leadership des États-Unis par une meilleure information de ses législateurs et citoyens. L'ambiguïté est là, dès le départ et subsiste au long des cinq sections du livre.

La première section pose le problème global de l'équilibre entre populations et alimentation. Maurice Williams et Hopper affirment que la terre peut nourrir convenablement ses habitants si disparaissent les obstacles ins-